

de Bellegarde; il y avait un tableau de saint Michel dans l'église.

A Saint-Galmier, il y avait de nombreux sociétaires, l'église n'était cependant pas en très bon état, plusieurs des nombreuses chapelles étaient ruinées. Il y en avait trois ou quatre sous le vocable de Notre-Dame, parmi lesquelles une sous celui de Notre-Dame de Confort sous la tribune. C'est sans doute à un de ceux-là qu'était la belle statue que l'on vénère encore sous le nom de la Vierge au pilier. Il y avait deux autels distincts et différents l'un de l'autre sous le vocable de Saint-Joseph, à l'un desquels était une fondation des charpentiers. A remarquer que saint Joseph était très peu vénéré à l'époque, c'est une rareté. Les forgerons avaient aussi fait une fondation à l'autel de saint Eloi, etc., etc.

Monseigneur rend visite aux religieuses de Joursey, de l'ordre de Fontevrault et les entretient quelque temps à travers le treillis. De là il va à Veauche, où l'église était mal-proprement tenue, la voûte en partie tombée, les vitres de la nef cassées.

A Bouthéon, où le prieur de Saint-Rambert-sur-Loire présente à la cure, un des prêtres demeurant à la paroisse, s'appelle Rambert Marret. Monseigneur fait son entrée dans la ville de Saint-Rambert, il loge chez le prieur commendataire, qui est noble et égrège personne Laurent de Simiane, maître de chœur et comte de l'Eglise de Lyon. Le chapitre était composé d'un sacristain et de douze chanoines. De chaque côté de l'église il y avait sept autels ou chapelles. Derrière le grand autel il y avait l'autel de saint Rambert édifié pour y dire une messe pour les malades. C'est là qu'on devait vénérer sans doute les reliques du saint. Monseigneur va ensuite à l'ancienne église paroissiale sous